
Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille cinq cent soixante-sixième séance plénière

Tenue par visioconférence le vendredi 12 mars 2021, à 10 heures (heure normale d'Europe centrale)

Président : M. Gonçalo de Barros Carvalho e Mello Mourão(Brésil)



Le Président (*parle en anglais*) : Bonjour, chers collègues. La liste des orateurs de ce matin est relativement courte, et je commencerai par donner la parole à l'Ambassadeur du Soudan.

M. Mohammed (Soudan) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi d'exprimer mes remerciements et la gratitude du Gouvernement soudanais à l'égard de tous les membres de cette illustre instance pour avoir accédé à la demande de mon pays de participer à cet auguste organe en qualité d'observateur. Nous avons déjà pris part aux travaux de la Conférence l'année dernière et nous continuerons à nous investir dans ses importants travaux.

Comme vous le savez peut-être, le Soudan traverse actuellement une période de transformation politique majeure et profonde à la suite de la révolution populaire de décembre 2018 qui a réclamé la liberté, la paix et la justice. Le gouvernement civil de transition est résolu à apporter des changements positifs fondamentaux dans le pays. Leur concrétisation constitue sa priorité. Par ailleurs, le 3 octobre 2020, à Djouba, la capitale du Soudan du Sud, un accord de paix historique a été signé avec le Front révolutionnaire soudanais et le Mouvement de libération du Soudan ; et des négociations sont actuellement menées pour y associer les factions restantes, afin de garantir un processus de paix inclusif. Des représentants des signataires de l'accord de paix ont pu rejoindre le cabinet récemment constitué.

Le gouvernement de transition est déterminé à ouvrir des couloirs humanitaires par la voie du désarmement et il ne ménagera aucun effort pour assurer le développement des zones qui ont souffert de la guerre par le passé.

Conscient du rôle qui lui revient dans l'instauration de la paix et de la sécurité, le Soudan a eu l'honneur de présider, l'année dernière, la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel. Bien que cette année ait été difficile et semée d'embûches, le Soudan a su faire progresser les travaux, contre vents et marées, jusqu'à la conclusion fructueuse de la dix-huitième Réunion des États parties à la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel.

À ce propos, je tiens à remercier tous les membres qui ont aidé le Soudan à franchir ce jalon très important, dans le prolongement du Plan d'action d'Oslo adopté en 2018. Je saisis également l'occasion pour remercier le secrétariat de la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel pour le travail remarquable qu'il a réalisé à cet égard.

Le 22 juillet 2020, le Soudan a signé le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires, marquant ainsi une nouvelle étape dans les efforts consentis par mon pays en faveur du désarmement. À l'échelle régionale, le Soudan collabore avec le Tchad en vue de mener des opérations de déminage dans les zones frontalières. Les autorités compétentes planchent actuellement sur un accord qui devrait être finalisé très prochainement.

Pour conclure, permettez-moi de réaffirmer notre détermination à poursuivre notre engagement au sein de cette instance et à contribuer aux nobles valeurs que sont la préservation de la paix et de la sécurité dans notre région et au-delà.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie chaleureusement l'Ambassadeur d'avoir porté à l'attention de la Conférence les efforts déployés par le Soudan dans les domaines de la paix et du désarmement. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Algérie.

M. Soualem (Algérie) (*parle en arabe*) : Monsieur le Président, c'est un plaisir de voir le Brésil, pays ami, à la tête de la Conférence du désarmement, car il s'est acquitté de cette tâche de manière remarquable, témoignant ainsi de son engagement envers les instances de désarmement. Ma délégation saisit cette occasion pour vous féliciter du succès de votre présidence de la Conférence et pour vous remercier sincèrement des paroles aimables que vous avez adressées à mon pays lors de la séance d'ouverture de votre présidence. La Conférence ne saurait oublier la précieuse contribution de votre pays à ses travaux, ainsi que la remarquable consolidation des efforts engagés par nos deux pays au sein de cette instance, dont votre prédécesseur, l'Ambassadeur Macedo Soares, en a fait la démonstration lorsqu'il s'est agi d'exprimer la position brésilienne à l'appui du programme de travail approuvé sous la présidence algérienne en 2009. Cette position ne nécessitait guère d'explications, puisque

le projet reflétait la proposition avancée par le Brésil dix ans plus tôt, sous la présidence de la Conférence assumée à l'époque par l'Ambassadeur du Brésil, M. Celso Amorim.

Puisque nous évoquons ce glorieux passé, je souhaiterais reprendre les paroles que l'Ambassadeur Macedo Soares a adressées au regretté Ambassadeur d'Algérie, M. Jazaïry, alors Président de la Conférence, en 2009 : « Vous avez, entre autres qualités, le don de la clarté, et je pense – c'est du moins ma conviction – que les personnes qui ont de mauvaises idées ne sont jamais claires ». Cette image vous correspond parfaitement, compte tenu du dévouement, du souci du travail bien fait et de l'altruisme dont vous avez fait preuve dans l'accomplissement de vos tâches, qui sont sans égal.

Monsieur le Président, tandis que nous sommes réunis aujourd'hui à l'occasion de la dixième séance sous votre présidence, sans parler des consultations soutenues que vous avez menées, nous tenons à vous féliciter, vous et les membres de votre délégation, pour les efforts considérables que vous avez déployés et pour la ténacité, la patience et l'ouverture d'esprit dont vous avez fait preuve en adoptant une approche fondée sur le travail d'équipe et un dialogue sérieux, constructif, inclusif et transparent, qui constitue un fondement supplémentaire pour dégager un consensus au sein de la Conférence.

Monsieur le Président, de concert avec les cinq autres Présidents, vous avez accompli votre devoir et offert à la Conférence les éléments requis pour assurer son succès, lequel aurait pu se concrétiser si les membres de cette instance avaient saisi cette nouvelle occasion pour démontrer la volonté politique nécessaire, condition préalable à toute avancée dans les travaux de la Conférence, comme l'Algérie le rappelle depuis la session d'ouverture de la Conférence en 1979. Vous devriez donc avoir le sentiment du devoir accompli, car vous vous êtes acquittés de votre tâche de manière responsable et professionnelle et n'avez ménagé aucun effort pour servir la Conférence. Cependant, les clefs de son succès restent entre les mains des États membres.

Pour terminer, je réaffirme la volonté de mon pays de collaborer avec les futures présidences dans le but de faire avancer nos travaux, et je remercie sincèrement les membres du secrétariat pour leurs efforts louables et très appréciés.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur d'Algérie pour les paroles aimables qu'il a adressées à cette présidence, ainsi que pour les évocations amicales des efforts conjoints déployés par le Brésil et l'Algérie par le passé et aujourd'hui encore dans le cadre de cette Conférence. Les relations bilatérales que nous entretenons depuis longtemps avec l'Algérie sont solides. J'ai moi-même eu le plaisir, au début de ma carrière, de travailler comme jeune secrétaire à Alger, et je peux dire que cette expérience a été une période heureuse de ma vie.

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur d'Inde.

M. Sharma (Inde) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je viens de tomber sur un article de la BBC au sujet du milliardaire japonais, M. Yusaku Maezawa, qui a l'intention d'inviter huit membres du public à se joindre à lui pour un voyage autour de la lune à bord d'un vol SpaceX en 2023, et ce, entièrement à ses frais. Selon l'article, il exige des candidats qu'ils satisfassent à deux critères. Premièrement, ils doivent – et je cite l'article – promouvoir toute activité qu'ils exercent en vue d'aider d'une quelconque manière d'autres personnes et la société dans son ensemble. Et deuxièmement, ils doivent être disposés à soutenir les autres membres de l'équipage qui partagent les mêmes aspirations.

En examinant le premier critère, il m'est apparu que tous les membres de la Conférence du désarmement, les observateurs et les candidats au statut d'observateur étaient, sur cette base, parfaitement qualifiés pour participer au vol. Cependant, le deuxième critère m'a amené à m'interroger sur notre admissibilité. Malgré les efforts humains que vous avez déployés, Monsieur le Président, la démonstration de soutien nous échappe encore. Toutefois, cela ne remet nullement en cause la valeur des travaux que vous et votre délégation avez entrepris. Vous vous êtes acquitté de votre mandat avec beaucoup de dignité et de grâce, et l'Inde tient à vous rendre hommage pour les efforts que vous avez consentis afin de faire progresser nos travaux et de parvenir à un consensus.

Comme je l'ai mentionné précédemment, c'est sous votre présidence que le climat a été le plus favorable, grâce à votre approche inclusive et transparente. Malheureusement, la Conférence du désarmement n'est pas encore prête à dépasser les divergences et nous espérons être en mesure d'y parvenir dans les semaines à venir.

Il est logique et judicieux, sur le plan multilatéral, de se reporter à des travaux antérieurs et de s'en inspirer. Dans ce cadre, les activités réalisées par les organes subsidiaires en 2018 sont les derniers travaux fructueux que cette Conférence a menés, et il convient sans nul doute de s'y référer et de leur accorder la priorité. Nous souhaitons nous appuyer sur ces travaux sans préjudice de toute proposition, passée, présente et future.

Je tiens également à formuler une remarque pour mémoire : le fait d'exprimer une opinion divergente ou un désaccord avec la proposition ou l'approche d'un membre ou d'une présidence ne témoigne pas d'un manque de respect. Des désaccords salutaires constituent le signe distinctif d'organes et de sociétés démocratiques et dynamiques, et ils ne font que renforcer les efforts multilatéraux. Nous traitons les propositions de nos collègues et de la présidence dans le même esprit et nous continuerons à le faire.

Nous nous réjouissons de travailler avec vous en votre qualité de membre du groupe des six Présidents de la session 2021 et de Représentant du Brésil, pays avec lequel l'Inde entretient d'étroites relations bilatérales, dans le but de parvenir à un consensus et de faire progresser nos travaux.

Le Président (*parle en espagnol*) : Je remercie l'Ambassadeur d'Inde. Votre intervention m'évoque un vers très célèbre de la littérature espagnole, celui du poète Jorge Manrique, qui disait que « le passé était une meilleure époque ». Peut-être devrions-nous, comme vous le suggérez, nous inspirer des expériences du passé à l'occasion desquelles cette Conférence est parvenue à accomplir quelque chose, afin de déterminer s'il est envisageable d'appliquer les recettes fructueuses de l'époque pour faire avancer les choses aujourd'hui.

(*L'orateur poursuit en anglais.*)

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur de Chine.

M. Li Song (Chine) (*parle en chinois*) : Monsieur le Président, lors de la séance informelle que vous avez présidée hier après-midi, j'ai déjà fait part de la profonde reconnaissance et de la sincère gratitude de notre délégation pour les efforts que vous avez déployés pendant votre présidence de la Conférence. Aujourd'hui, en cette séance plénière officielle de la Conférence, je pense qu'il convient de renouveler ces remerciements afin que le secrétariat puisse les consigner.

Je partage très largement les vues exprimées par mes collègues à l'instant. Leurs paroles reflètent ce que pensent beaucoup d'entre nous au sein de la Conférence. À l'instar de votre prédécesseur, l'Ambassadeur de Belgique, vous avez poussé et guidé toutes les parties en vue d'aboutir à une décision relative au programme de travail de la session de cette année. Dans le cadre de ce processus, le respect que vous avez témoigné à l'égard des préoccupations et des positions de chaque État membre, la patience dont vous avez fait preuve et les efforts inlassables que vous avez déployés pour faire avancer le processus de rédaction sont précisément ce dont la présidence tournante avait besoin. Nous vous en remercions encore une fois très sincèrement.

Nous saisissons également cette occasion pour exprimer le souhait de notre délégation de poursuivre sa coopération inconditionnelle avec vos successeurs et de soutenir pleinement leur travail. Je suis par ailleurs convaincu que les membres de la Conférence, conscients de l'importance de ses travaux et de la responsabilité qui nous incombe, mettront pleinement à profit le temps alloué aux séances de cette année pour mener un travail de fond sur les points essentiels inscrits à l'ordre du jour de la Conférence.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de Chine pour les aimables paroles qu'il a adressées à la présidence, tant dans un cadre formel qu'informel. Je donne à présent la parole au Représentant de l'Égypte.

M. Elsayed (Égypte) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous remercier, vous et votre équipe, pour les consultations approfondies et inclusives que vous avez menées ces dernières semaines. J'exprime également ma gratitude

au secrétariat pour tous les efforts qu'il a déployés à l'appui de votre présidence et des travaux de la Conférence. L'approche transparente, inclusive et non discriminatoire avec laquelle nous avons mené nos travaux ne peut être remise en question.

Je saisis en outre cette occasion pour souhaiter chaleureusement la bienvenue à la délégation soudanaise. L'intérêt qu'elle porte à participer aux travaux de la Conférence du désarmement en qualité d'observateur mérite d'être salué. Nous nous réjouissons de travailler avec elle et les autres délégations pour faire avancer les travaux de la Conférence.

Au cours des dernières semaines, ma délégation a écouté très attentivement les discussions menées au sein de la Conférence. Bien que nous attachions la plus grande importance aux travaux de cette instance, nous nous sommes intentionnellement abstenus de formuler des propositions ou des suggestions susceptibles de compliquer davantage les choses, car nous sommes pleinement conscients des difficultés auxquelles la Conférence doit faire face. Nous sommes également attachés aux buts et objectifs du mécanisme multilatéral pour le désarmement, dans lequel la Conférence occupe une position centrale.

Le désarmement nucléaire est la raison d'être de la Conférence. Celle-ci a reçu pour mandat d'entamer des négociations sur cette question de longue date, mais, même si l'Égypte, à l'instar de la majorité des États membres de la Conférence, attache la plus haute importance à cette question, nous n'avons pas essayé de prendre la Conférence en otage vis-à-vis de ce qui constitue, à juste titre, le thème central de ses travaux. Nous avons privilégié l'esprit constructif et l'action collective et avons décidé de faire preuve de la plus grande souplesse possible pour permettre à la Conférence du désarmement de s'acquitter de sa tâche, même si nous n'étions pas pleinement satisfaits de bon nombre des propositions soumises.

Monsieur le Président, depuis le début de la session de cette année, nous avons apporté notre soutien aux différentes propositions présentées par la présidence belge et la vôtre. Entre temps, nous avons participé de manière constructive aux efforts visant à rendre ces propositions acceptables par tous. Même si la dernière proposition présentée hier n'était pas parfaite, nous étions disposés à l'adopter, car elle était le fruit d'un processus transparent qui n'excluait personne.

Je tiens à souligner que nous tentons simplement de nous entendre sur l'adoption d'une décision qui nous permettra d'établir des organes subsidiaires pour pouvoir mener nos travaux sur les points inscrits à l'ordre du jour de la Conférence. Cependant, le processus dans lequel nous nous sommes engagés a été révélateur à bien des égards, et la majorité silencieuse présente dans la salle s'est révélée être la plus constructive dans ce processus. À ce stade critique, nous devons impérativement nous rappeler que l'impasse dans laquelle se trouve la Conférence du désarmement n'est ni acceptable ni tenable.

Monsieur le Président, je souhaite une fois de plus exprimer la sincère reconnaissance de ma délégation pour tous les efforts que vous avez déployés et pour la transparence et le professionnalisme avec lesquels vous avez dirigé nos travaux. Je profite également de cette occasion pour souhaiter la bienvenue au Représentant de la Bulgarie, prochain Président de la Conférence, et l'assurer de notre plein soutien.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Égypte et je donne la parole au Représentant du Mexique.

M. Martínez Ruiz (Mexique) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, la délégation mexicaine vous remercie sincèrement pour le travail acharné et les efforts inlassables que vous avez fournis pour parvenir à des décisions sur l'organisation des travaux de la Conférence sous votre présidence. Vous et votre équipe tout entière avez incontestablement fait montre d'un sens des responsabilités, d'engagement et de transparence dans la façon dont vous avez accompli votre travail.

Nous tenons également à saluer une nouvelle fois les efforts de collaboration étroits et efficaces que les six présidences continuent de déployer. Il s'agit d'une bonne pratique qui, nous l'espérons, sera poursuivie afin de garantir une certaine continuité dans nos travaux, au grand bénéfice de la Conférence.

Lors de l'adoption de la décision figurant dans le document CD/2119, ma délégation a fait savoir qu'elle nourrissait encore certaines inquiétudes et qu'elle jugerait de l'utilité des organes subsidiaires une fois que ceux-ci auraient achevé leurs travaux. Bon nombre de ces préoccupations subsistent.

Dans le même temps, nous ne sommes pas insensibles à la position des délégations qui ont jugé l'exercice utile, comme nous l'avons indiqué dans nos réponses aux projets de décision proposés par le Royaume-Uni, l'Algérie et la Belgique, ainsi qu'à celui que vous avez vous-même proposé, compte tenu notamment du contexte difficile qui prévaut en matière de sécurité internationale et de la nécessité de réaliser au moins quelques progrès tangibles dans le domaine du désarmement.

Ce dont nous sommes certains, c'est qu'il convient d'affiner le mandat des organes subsidiaires en partant du principe qu'ils ne doivent pas simplement reproduire le modèle de délibération qui fait double emploi avec le mandat de la Commission du désarmement de l'Organisation des Nations Unies. Le nouveau mandat doit être adapté afin de tenir compte de l'expérience de 2018, sans laisser de côté les autres documents adoptés par la Conférence qui, selon nous, demeurent pertinents. Au cours des deux dernières années, des efforts ont été consentis pour consolider le mandat de sorte que, même s'il ne comprend pas l'ouverture de véritables négociations, il s'oriente au moins vers la formulation de recommandations dans ce sens. Ce serait pour nous l'élément le plus important de l'adoption d'une décision cette année.

Ma délégation continuera assurément à participer de manière constructive et substantielle aux futures délibérations, conformément aux principes de la diplomatie multilatérale, en veillant à permettre à la Conférence de s'acquitter de son mandat de négociation.

Une fois de plus, Monsieur le Président, je vous remercie sincèrement pour le travail accompli pendant votre présidence, lequel vient conforter le rôle que joue le Brésil dans les questions de désarmement. Dans un esprit de multilatéralisme, de transparence et de recherche de consensus, vous avez œuvré en faveur d'un monde plus pacifique et de l'élimination des armes nucléaires et des armes de destruction massive.

Le Président (*parle en espagnol*) : Je remercie le Représentant du Mexique pour ses paroles aimables, et je remercie également la délégation mexicaine pour tout son soutien et pour les contributions très objectives et approfondies qu'elle a apportées au cours des consultations que nous avons dû mener pour tenter de parvenir à un document de consensus sur les travaux de la Conférence.

(L'orateur poursuit en anglais.)

J'ai l'honneur de donner la parole au Représentant de l'Afrique du Sud.

M. September (Afrique du Sud) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, au nom de la délégation sud-africaine, je salue les efforts inlassables que vous avez déployés pour tenter de remettre la Conférence du désarmement sur les rails. Je vous remercie également pour la transparence et le professionnalisme dont vous et votre équipe avez fait preuve. Je tiens en outre à exprimer notre gratitude aux autres membres du groupe des six Présidents de la session de 2021, ainsi qu'au dernier Président de la session de 2020 et au premier Président de la session de 2022, et au secrétariat de la Conférence du désarmement.

L'Afrique du Sud est déterminée à tout faire pour que la Conférence du désarmement fonctionne. C'est pourquoi il est regrettable que la Conférence, quoique mandatée pour négocier des instruments multilatéraux sur le désarmement, soit depuis près d'un quart de siècle dans l'incapacité de remplir son mandat fondamental.

Nous saluons la déclaration faite par le Soudan plus tôt ce matin. Nous devons tous jouer notre rôle pour que l'Afrique soit en paix avec elle-même.

En tant que membres réunis, ici, à la Conférence du désarmement, nous sommes liés par notre engagement collectif à faire avancer les négociations de fond sur les questions prioritaires relatives au désarmement, en particulier au désarmement nucléaire. Ma délégation entend redoubler d'efforts pour parvenir à un mandat effectif et, ainsi, honorer

cette promesse, dans l'espoir que la Conférence s'acquittera de sa responsabilité d'unique instance multilatérale de négociation dans le domaine du désarmement.

S'il est vrai que la responsabilité première de prendre les mesures nécessaires en vue de l'élimination des armes nucléaires incombe aux États dotés d'armes nucléaires, nous avons tous un rôle à jouer afin de parvenir à notre objectif commun. Il appartient donc à tous les États d'engager sans plus tarder un processus de négociation devant conduire à un désarmement nucléaire sous tous ses aspects, sous un contrôle international strict et efficace, avec comme point de départ un mandat effectif inscrit dans un programme de travail à la Conférence du désarmement.

L'adoption d'une décision sur les travaux de la Conférence ne constitue pas un programme de travail. Ce point a été confirmé dans la résolution de 2018 de la Conférence. Comme nous l'avons déjà souligné à maintes reprises, la répétition des activités du passé n'a pas rapproché la Conférence d'un quelconque accord sur un programme de travail.

Néanmoins, nous espérons que toute décision prise cette année ne détournera pas la Conférence du désarmement de l'impératif qui est le sien de parvenir à un consensus sur un programme de travail et d'entamer des négociations, et qu'elle nous permettra de jeter les bases sur lesquelles la Conférence du désarmement pourra avancer. Nous savons nous montrer flexibles et nous soutiendrons le prochain Président dans les efforts qu'il déploiera pour faire avancer les choses.

Monsieur le Président, pour conclure, nous apprécions grandement les efforts que vous avez consentis pour inciter la Conférence à aller dans ce sens. Le Brésil peut marcher la tête haute – la présidence brésilienne n'a pas manqué à son devoir. Au contraire, ce sont les membres de la Conférence du désarmement qui n'ont même pas été en mesure de s'entendre sur une décision assortie d'un mandat de discussion.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie vivement le Représentant de l'Afrique du Sud pour les paroles aimables qu'il a adressées à cette présidence, ainsi que pour son analyse de l'importance que revêt la Conférence du désarmement à l'échelle mondiale, analyse que le Brésil partage en tous points.

Je donne à présent la parole à la Représentante de la Colombie.

M^{me} Castillo Castro (Colombie) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, ma délégation tient à vous remercier, vous et votre équipe, pour tous les efforts que vous avez déployés au cours des quatre dernières semaines. Nous saluons la détermination inébranlable dont vous avez fait preuve pour parvenir à un accord de base qui nous permettrait d'organiser les travaux de la Conférence pour la présente session.

Ma délégation est préoccupée par les difficultés qui se sont présentées au cours de votre présidence, notamment celles qui nous empêchent de nous appuyer sur les documents et les processus que tous les États parties ont adoptés par consensus dans le passé. Notre mandat est ambitieux et complexe, mais, sans la bonne volonté de tous les États parties, sans la détermination de travailler dans le cadre de processus pluriannuels et, surtout, sans l'intérêt de trouver un terrain d'entente à partir duquel avancer, la Conférence perdra toute sa pertinence.

Encore une fois, je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur, pour votre engagement dans cette voie. Nous espérons qu'au cours de la prochaine présidence, nous parviendrons à trouver les moyens d'organiser nos travaux pour le reste de la présente session.

Le Président (*parle en espagnol*) : Je remercie la délégation colombienne pour ces paroles aimables et, surtout, pour le soutien qu'elle nous a apporté tout au long de nos travaux.

(*L'orateur poursuit en anglais.*)

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur du Japon.

M. Ogasawara (Japon) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à rendre un hommage appuyé à vos efforts inébranlables et louables, qui nous ont conduits tout près d'un consensus sur les deux projets de décision destinés à encadrer nos travaux. Je salue également le professionnalisme et l'ingéniosité dont vous et votre équipe

avez fait preuve dans le cadre de l'excellent travail réalisé sur ces deux documents. L'approche que vous avez adoptée pour présider nos travaux tout au long de votre mandat a été clairement marquée par l'inclusion, l'équité, un équilibre réfléchi et la transparence. Je crois que ces qualités qui sont les vôtres ont grandement contribué à améliorer la qualité des travaux de cet auguste organe et le climat dans lequel ils se déroulent.

Et même si nous n'avons pas été en mesure de dégager un consensus sur ces documents très importants, vos efforts, ainsi que ceux que nous avons menés sous votre direction, ont été gratifiés par l'esprit de coopération et la flexibilité affichés par de nombreux membres de cette auguste assemblée, lesquels ont largement contribué à améliorer encore ses travaux de fond.

Je tiens également à souhaiter la bienvenue au Représentant du Soudan, qui nous rejoint en qualité d'observateur. Votre participation aux délibérations de cette instance contribuera grandement à enrichir les discussions sur ces travaux.

Je souhaite par ailleurs vous faire part de notre volonté de continuer à participer de manière constructive aux travaux de fond sous la prochaine présidence. Les travaux de la Conférence du désarmement revêtent une grande valeur et nous nous trouvons à un tournant décisif, notamment dans la perspective de la prochaine Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. C'est pourquoi nous souhaitons mettre tout en œuvre pour faire progresser les travaux de fond de la Conférence sous la prochaine présidence.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur du Japon, non seulement pour les paroles aimables qu'il a adressées à la présidence, mais aussi pour l'esprit de coopération dont sa délégation a fait preuve au cours des négociations menées sous cette présidence.

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique.

M. Wood (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter, vous et votre équipe, pour les efforts extraordinaires que vous avez tous déployés pour tenter de dégager un consensus sur un programme de travail. Vous avez accompli un travail remarquable en essayant de trouver le terrain propice au consensus qui, comme nous le savons tous, se révèle extrêmement difficile à atteindre depuis une vingtaine d'années.

Aux personnes qui réclament l'ouverture de négociations au sein de la Conférence du désarmement, certaines avec une grande sincérité, d'autres beaucoup moins : il semble désormais très clair que nous sommes loin de pouvoir nous attaquer au cœur du mandat de la Conférence du désarmement, à savoir les négociations. Cela n'arrivera pas de sitôt.

Nous avons de toute évidence atteint un point d'inflexion au sein de la Conférence du désarmement. Et normalement, en pareilles circonstances dans d'autres organes, si ce genre de point d'inflexion est atteint, nous entamerions une réflexion sur la façon de relancer les activités au sein de l'organe concerné, ce qui supposerait de mener une discussion sur la manière de mieux nous acquitter de notre travail, afin d'obtenir des résultats productifs.

Il ne nous est même pas possible de tenir ce genre de discussion au sein de la Conférence du désarmement, au vu de la forte opposition dont nous avons été témoins par le passé à l'égard d'un simple engagement sur la manière dont la Conférence du désarmement pourrait mieux mener ses activités. Cette incapacité de nous entendre sur le simple fait d'engager une discussion quant à la manière de mener nos travaux n'augure rien de bon pour l'avenir de cet organe.

Nous devons donc nous montrer parfaitement honnêtes et nous interroger sur la voie qu'il convient de suivre au sein de cet organe, si tant est qu'il y en ait une. Le problème de cet organe est le suivant : nous prenons l'habitude d'échanger des platitudes diplomatiques pour dissimuler l'absence de volonté politique de faire quoi que ce soit. Certains d'entre nous s'opposent à l'idée d'un programme de travail complet et équilibré pour s'assurer que rien ne soit jamais accompli.

Je devrai donc une fois de plus informer ma capitale que nous n'avons pas été en mesure de parvenir à un consensus, ne serait-ce que sur les éléments de base d'un programme de travail fondé sur un mandat de discussion. La situation n'aura rien de nouveau pour ma capitale, comme c'est le cas, j'en suis persuadé, pour de nombreuses autres capitales représentées à la Conférence du désarmement.

Mais nous devons une nouvelle fois nous demander si nous souhaitons réellement réaliser des progrès au sein de cet organe. Et si tel est le cas, nous devons mener une discussion très sérieuse sur la manière de faire avancer nos travaux. En répétant les mêmes platitudes éculées sur l'engagement de chacun en faveur des négociations multilatérales et sur la nécessité de parvenir à un accord pour entamer des négociations au sein de la Conférence du désarmement, nous ne faisons que nous fourvoyer.

J'en appelle donc au prochain Président pour que nous renoncions aux efforts déployés actuellement pour établir un programme de travail fondé sur le projet que l'équipe brésilienne a cherché à faire avancer, et que nous nous engagions sur une autre voie, que nous envisagions une autre façon d'avancer. Nous avons certes été très heureux de soutenir ces deux documents, mais il est évident que nous ne réaliserons aucun progrès à l'avenir. Aussi, une fois encore, chers collègues, réfléchissez-y très sérieusement : sommes-nous, ou non, réellement disposés à essayer d'accomplir quelque chose au sein de cet organe ?

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur des États-Unis pour les paroles aimables qu'il a adressées à la présidence, ainsi que pour la grande souplesse dont il a fait preuve pour parvenir à un consensus sur des aspects très complexes de nos discussions. Je remercie également l'Ambassadeur pour cette ultime analyse, très claire, des possibilités qui existent pour les futurs travaux de la Conférence du désarmement.

Je donne à présent la parole au Représentant de la Fédération de Russie.

M. Belousov (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Chers collègues, je me joins aux Représentants qui ont pris la parole avant moi afin d'exprimer ma gratitude à la présidence brésilienne. Les efforts déployés par celle-ci, ainsi que par vous-même, Monsieur le Président, de concert avec votre équipe et en étroite collaboration avec les autres Présidents de la présente session et le secrétariat de la Conférence du désarmement, ont permis d'accomplir un travail considérable et minutieux. Vous vous êtes illustré dans l'exercice de la fonction présidentielle en adoptant une vision claire des buts et objectifs de toute présidence à ce stade des travaux de la Conférence. Votre équipe a également fait montre d'une maîtrise évidente des concepts de compromis et de consensus. Grâce aux efforts que vous avez déployés pour trouver un compromis au sujet des projets de décision, je pense que nous sommes parvenus à nous rapprocher d'un consensus. Je rejoins d'autres orateurs pour souligner que ce n'est pas votre faute si nous n'avons pas été en mesure d'atteindre le résultat escompté sous votre direction de la Conférence.

Je peux dire, sans aucune exagération, que votre travail en tant que Président peut être considéré comme un modèle de diplomatie multilatérale. Vous nous léguez un acquis important qui, je l'espère, sera mis à profit par la prochaine présidence et servira de base aux futurs efforts que nous déploierons pour prendre une décision sur l'organisation des travaux de fond de la Conférence au cours de la présente session.

La situation au sein de la Conférence se rapproche à nouveau peu à peu de l'impasse. Je me joins ici à l'Ambassadeur Wood pour souligner que nous devons tous consentir des efforts pour remédier à cette situation afin que nous puissions enfin entamer les travaux de fond de la Conférence. Malheureusement, personne ne peut nous y aider. Nous devons impérativement trouver de nouvelles idées afin de convenir d'une approche unifiée et de parvenir à une compréhension commune des résultats que nous voulons atteindre au cours de la présente session et, par la suite, à court, à moyen et à long terme.

Nous pourrions continuer – si vous me passez l'expression – à ergoter et à essayer de peaufiner le document sur la base de nos positions nationales, mais je pense que nos travaux ici, à la Conférence, devraient avoir pour principal point de référence, comme l'a indiqué à juste titre l'Ambassadeur Wood, des résultats productifs. Nous poursuivons tous les mêmes objectifs, à savoir ne pas simplement nous acquitter d'un mandat ou adopter un programme de travail, mais obtenir des résultats concrets, que la communauté internationale pourra

reconnaître comme notre contribution, la contribution commune de la Conférence, à la sécurité internationale, dont la maîtrise des armements, le désarmement et la non-prolifération demeurent une composante essentielle.

Je souhaite beaucoup de succès à la présidence bulgare et l'assure du soutien inconditionnel de la délégation russe dans les efforts qu'elle déploiera pour permettre à la Conférence d'entamer des travaux de fond.

Je voudrais également souhaiter la bienvenue à la délégation soudanaise, qui s'est vu accorder le statut d'observateur au sein de cet organe. J'exprime par ailleurs l'espoir que le problème que nous avons rencontré au début de cette session, à savoir le blocage des demandes de statut d'observateur d'un certain nombre de pays, sera finalement résolu et n'éclipsera pas les travaux de notre instance.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie la délégation russe d'avoir été au rang de celles qui ont cherché à apporter une aide constructive tout au long du processus visant à trouver une solution, ce à quoi nous ne sommes malheureusement pas parvenus.

Je donne la parole à l'Ambassadeur de Suisse.

M. Baumann (Suisse) : Monsieur le Président, permettez-moi de prendre la parole pour vous faire part de notre gratitude quant à la manière dont vous vous êtes acquitté de votre tâche de Président de notre Conférence. Votre engagement et votre disponibilité, entre autres, ont été exemplaires, et j'aimerais vous remercier tout particulièrement pour tous les efforts que vous avez entrepris en vue de l'adoption d'une décision qui nous aurait permis de créer des organes subsidiaires sur l'ensemble des points à l'ordre du jour de la Conférence. Nous sommes évidemment pleinement conscients de la difficulté de faire adopter une telle décision au regard des positions antagonistes des membres de la Conférence, comme l'ont illustré nos débats tout au long de cette semaine. Ma délégation reste convaincue qu'il s'agit là de l'approche la plus réaliste à l'heure actuelle pour la Conférence, à savoir une approche pragmatique qui nous permettrait d'avancer sur le fond et donc de nous rapprocher du lancement de négociations. Si la Conférence ne devait pas être en mesure de prendre une telle décision, ce que bien entendu nous regretterions vivement, il sera alors opportun de déterminer rapidement comment la Conférence entend structurer ses travaux pour le reste de sa session de 2021, notamment en ce qui concerne les thématiques de fond les plus pressantes. Ceci étant dit, ma délégation fait pleinement confiance à la présidence collégiale et à la présidence bulgare à venir pour nous guider afin de relever ce défi.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de Suisse pour les paroles aimables qu'il a adressées à la présidence et pour ses observations sur les perspectives d'avenir de cette Conférence.

(*L'orateur poursuit en espagnol.*)

Je donne la parole à la Représentante de l'Argentine.

M^{me} Porta (Argentine) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, ma délégation tient à exprimer sa reconnaissance et sa gratitude pour le travail que vous et votre équipe avez accompli tout au long de votre présidence. Vous vous êtes acquittés de votre mandat avec professionnalisme, en toute transparence et, surtout, avec patience, pour tenter de faire adopter un document qui nous permettrait d'entamer les travaux sur les questions de fond dont la Conférence est saisie.

Ma délégation regrette que votre travail et vos efforts inlassables aient échoué à mettre un terme à la paralysie qui caractérise malheureusement la Conférence. Je tiens toutefois à souligner que, grâce à votre professionnalisme, nous avons été très proches du consensus à de nombreuses reprises. Selon nous, cela n'a été possible que grâce à l'excellent climat que vous avez su entretenir. Nous partageons l'avis exprimé par d'autres délégations selon lequel notre incapacité à adopter un document qui nous aurait permis d'entamer nos travaux ne saurait être imputée à la remarquable manière dont vous vous êtes acquitté de votre tâche. Au contraire, elle est simplement le fruit de la situation qui prévaut au sein de la Conférence et à laquelle il semble de plus en plus difficile de remédier.

À l'instar de mon propre pays, le Brésil jouit d'une longue et fructueuse expérience dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire et, dans cet esprit, votre délégation a fait tout son possible pour insuffler un nouvel élan à la Conférence. Dans toutes les instances consacrées au désarmement, votre délégation a démontré son professionnalisme et sa volonté de faire progresser le désarmement nucléaire et conventionnel, de bonne foi et dans le respect du multilatéralisme.

La présidence brésilienne de la Conférence n'a pas fait exception. Nous espérons qu'au cours de la prochaine présidence, nous serons en mesure de réaliser de nouveaux progrès sous la direction de la Bulgarie, tout particulièrement à l'approche de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, et d'autant plus que les travaux de notre Conférence du désarmement contribueront sans nul doute aux négociations tenues à New York.

À cet égard, ma délégation tient à souhaiter un franc succès à la nouvelle présidence bulgare et à vous remercier une nouvelle fois pour votre excellent travail.

Le Président (*parle en espagnol*) : Je remercie vivement la délégation argentine pour les paroles aimables qu'elle a adressées à la présidence brésilienne. Je la remercie aussi, surtout, pour l'occasion qui nous est donnée de présenter conjointement à cette Conférence une expérience très positive, à savoir l'accord conclu entre le Brésil et l'Argentine visant à instaurer une confiance mutuelle dans le domaine du développement nucléaire.

(*L'orateur poursuit en anglais.*)

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur de la République de Corée.

M. Lim Sang-beom (République de Corée) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je me joins aux orateurs précédents pour vous remercier de votre patience, de votre esprit d'ouverture et de vos efforts inlassables pour parvenir à un consensus, malgré nos opinions et nos points de vue divergents. J'adresse également mes sincères remerciements à votre équipe et au secrétariat.

Il est effectivement regrettable que nous ne soyons pas parvenus à adopter des décisions sur les travaux de la Conférence du désarmement cette année, après avoir tenu tant de séances formelles et informelles au cours des quatre dernières semaines. Je crois que de nombreuses délégations, y compris la mienne, ont fait montre de souplesse, mais force est de constater avec amertume que nous ne sommes pas parvenus à dégager un consensus. Nous ne devrions toutefois pas tomber dans un pessimisme excessif et ne rien faire. Le moment est peut-être venu de nous pencher, ensemble, sur la manière de tirer le meilleur parti de nos ressources et de notre temps pour le reste de la session de cette année. Il serait bon, selon nous, de faire preuve de la sagesse nécessaire, en veillant à faire progresser les questions importantes inscrites à l'ordre du jour de la Conférence. La tenue de discussions thématiques bien planifiées sur les questions centrales dont est saisi cet organe contribuerait grandement à renforcer la compréhension mutuelle entre les membres et à revitaliser l'esprit de confiance et de coopération au sein de la Conférence du désarmement. De cette manière, j'espère que nous serons en mesure d'avancer ensemble.

Enfin, je souhaite beaucoup de succès à la prochaine présidence de la Bulgarie et l'assure de la coopération et du soutien de ma délégation.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de République de Corée pour ses paroles et pour le soutien qu'il a apporté aux travaux de cette présidence. Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur du Pakistan.

M. Hashmi (Pakistan) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi de me joindre aux autres délégations pour vous féliciter de votre travail acharné, de votre persévérance et du professionnalisme dont vous et votre équipe avez fait preuve. Nous saluons la transparence avec laquelle vous avez tenté de combler le fossé qui, malheureusement, continue de nous séparer.

Nous savons tous où nous en sommes. C'est regrettable, mais cela est derrière nous. Nous partageons certaines des observations formulées par l'Ambassadeur Wood, qui s'est principalement attaché à décrire la situation actuelle. Cela tient peut-être à la période que nous traversons, mais je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que nous avons

atteint un certain point, un point d'inflexion. Je crois que nous devons mener des discussions très franches qui ne peuvent se limiter à la situation actuelle ; nous devons nous montrer tout aussi honnêtes en essayant de comprendre les raisons qui la sous-tendent et les traiter.

Nous avons appelé l'attention sur plusieurs externalités. Comme nous l'avons toujours affirmé, la Conférence du désarmement n'opère pas en vase clos. Le travail que nous menons est influencé par des événements extérieurs. Et il s'agit d'une longue histoire, marquée par des opinions divergentes, qui ne reposent pas entièrement sur des conjectures.

Nous avons été témoins de certains développements. Certains ont le sentiment que des engagements ne sont pas honorés. Nous nous sommes parfois écartés des principes et des règles établis, lesquels ont été élaborés méticuleusement pendant plusieurs décennies. Plusieurs facteurs sont donc à l'origine de l'impasse dans laquelle se trouve la Conférence du désarmement.

Aussi devons-nous nous concentrer sur la situation actuelle, sur les raisons qui la sous-tendent et sur la manière de les traiter, sur la façon dont nous pouvons amener la Conférence du désarmement à renouer au moins avec une certaine forme de discussion – et je reconnais que nous sommes encore très loin des négociations préalables.

Je pense que dans un premier temps, il convient de mener des discussions très franches, sans forcément adopter un format structuré. Nous avons à notre disposition cette plateforme, la Conférence du désarmement, que nous pourrions mettre à profit pour tenir des discussions plus franches.

Dans un deuxième temps, il importe de rétablir un certain climat de confiance, car c'est l'érosion de cette confiance qui nous a menés là où nous sommes. Il faudra du temps pour rétablir la confiance et le niveau de confort nécessaires pour que toutes les délégations puissent entamer des discussions et aller de l'avant.

Je tiens donc à vous remercier une nouvelle fois, Monsieur le Président, et j'adresse également nos meilleurs vœux de succès à la présidence bulgare.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur du Pakistan pour les paroles adressées à la présidence et pour avoir su se positionner en partenaire fidèle et transparent dans la recherche d'une issue à notre impasse. Je le remercie également pour ses conseils et suggestions. Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur de la République islamique d'Iran.

M. Baghaei Hamaneh (République islamique d'Iran) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, nous pensons qu'il serait injuste de ne pas saluer les efforts sincères que vous et votre équipe avez déployés tout au long de votre bref mandat à la présidence de la Conférence du désarmement. Vous n'avez ménagé aucun effort pour combler le fossé qui nous sépare et pour parvenir à un consensus, et vous l'avez fait de manière professionnelle, respectueuse et transparente. La Conférence du désarmement aurait pu opérer une percée sous votre direction en s'accordant sur un programme de travail relativement équilibré et complet ; nous n'avions qu'à faire montre d'une certaine souplesse et d'une certaine compréhension. C'est précisément ce qu'a fait ma délégation, et c'est pourquoi nous avons fait savoir que nous étions disposés à renoncer à nos réserves sur quelques phrases et concepts importants, dans l'espoir sincère que la Conférence du désarmement soit en mesure de parvenir à un consensus, sur la base éventuellement de votre dernière proposition, élaborée avec beaucoup de soin.

Monsieur le Président, chers collègues, nous regrettons que la Conférence du désarmement ait une fois de plus échoué face à la réticence profonde et bien ancrée de quelques-uns à entamer un véritable dialogue et des négociations sérieuses en faveur du désarmement nucléaire. Cette situation est, bien évidemment, tout à fait regrettable et déconcertante. Nous éprouvons de la frustration, mais nous ne sommes pas déçus. Nous partageons le sentiment de frustration des nombreux membres responsables qui s'investissent énormément et depuis longtemps dans cette conférence, unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement nucléaire.

Cependant, nous ne pouvons pas nous laisser aller à la déception. Nous devons garder la tête haute et ne pas nous laisser abattre, faire preuve de persévérance et nous appuyer sur les diverses solutions créatives que la présidence brésilienne et d'autres ont proposées pour trouver un terrain d'entente sur le programme de travail. Et nous sommes impatients de travailler en ce sens et dans un esprit constructif avec la prochaine présidence.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de la République islamique d'Iran pour les paroles aimables qu'il a adressées à la présidence et pour l'aide qu'il nous a apportée au cours de nos consultations, et je le remercie également pour son analyse des futurs travaux de cette Conférence.

Je donne à présent la parole à l'Ambassadeur de la République arabe syrienne.

M. Aala (République arabe syrienne) (*parle en arabe*) : Monsieur le Président, je me joins aux collègues qui ont pris la parole avant moi pour vous remercier vivement des efforts que vous et votre équipe avez déployés au cours de la présidence brésilienne. Je salue également l'esprit de transparence et l'approche inclusive auxquels vous avez eu recours dans le cadre des consultations approfondies et intenses que vous avez menées, tant sur le plan bilatéral que sur un plan plus général. Celles-ci ont sans aucun doute contribué à clarifier les positions et à nous rapprocher d'un consensus sur les documents qui permettraient à la Conférence de reprendre ses travaux de fond.

Les deux documents soumis par la présidence brésilienne sont le fruit d'un effort sincère et, même s'ils étaient loin d'être idéaux pour tout le monde, il ne fait aucun doute qu'ils nous ont rapprochés d'un consensus. À notre avis, l'adoption de ces deux documents aurait permis à la Conférence d'entamer ses travaux de fond, nous rapprochant ainsi de l'objectif consistant à reprendre les travaux de la Conférence conformément à son mandat de négociation.

Ma délégation est attachée au mandat de la Conférence et aux objectifs énoncés dans le Document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, mais nous étions disposés à nous joindre au consensus sur les deux documents proposés par la présidence en tant qu'options de fond susceptibles de permettre à la Conférence d'engager des discussions sur le fond.

Bien évidemment, lorsque nous avons entamé cette session, nous ne nous faisons aucune illusion sur les résultats qu'il était envisageable d'obtenir. À cet égard, je partage l'avis de mon collègue, l'Ambassadeur du Pakistan, selon lequel les réalisations que nous pouvons obtenir à la Conférence sont largement influencées par des événements extérieurs, et que nous devons parvenir à un consensus sur ce que nous voulons ou espérons obtenir à la Conférence.

Nous reconnaissons également que tout ce dont nous avons besoin, c'est de la volonté politique d'aller de l'avant et rien d'autre. Pour atteindre cet objectif, nous devons – et là encore, je rejoins l'Ambassadeur du Pakistan – nous attacher à instaurer un climat de confiance parmi les membres de la Conférence. Je pense que les prochaines présidences devraient faire de cette tâche leur principale priorité. Nous tenons à souligner que les documents présentés par la présidence brésilienne pourraient constituer un point de départ pour mener des discussions ou des consultations sur le programme de travail sous la présidence bulgare.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de la République arabe syrienne pour les paroles adressées à la présidence, ainsi que pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée au cours du processus de consultations bilatérales.

Il me semble qu'il n'y a pas d'autres orateurs inscrits sur la liste. Ainsi, Mesdames et Messieurs les Représentants, avant de donner la parole à l'Ambassadeur de Bulgarie, je voudrais, avec votre permission, dire quelques mots.

Je dois avouer que j'aurais franchement préféré entendre des mots de félicitations à l'égard de notre délégation et de tous les autres membres du groupe des six Présidents de cette session de la Conférence du désarmement pour avoir obtenu l'adoption de documents consensuels, plutôt que pour le simple fait d'avoir mené nos négociations de manière acceptable et transparente. Toutefois, à ce stade de la présidence brésilienne de cette

Conférence du désarmement, je ne peux que vous remercier une nouvelle fois pour toute la confiance que vous avez placée dans nos efforts et dans ceux du groupe des six Présidents, ainsi que pour tous les efforts déployés par chaque délégation pour nous accompagner sur cette voie difficile vers un éventuel compromis.

Je tiens à remercier tout particulièrement les délégations qui ont accepté de mener une série de consultations bilatérales et multilatérales ces dernières semaines. Pour mémoire, nous avons tenu huit séances plénières formelles, y compris celles du débat de haut niveau, sept séances plénières informelles, une consultation informelle à composition non limitée et plus d'une douzaine de réunions bilatérales, sans compter les entretiens téléphoniques et les consultations vidéo. Nous avons entretenu une coordination fructueuse avec les autres membres du groupe des six Présidents : la Belgique, la Bulgarie, le Cameroun, le Canada et le Chili. Et je me dois de les remercier chaleureusement pour leur soutien indéfectible. Mais malheureusement, tout cela n'a pas suffi.

Nous nous sommes hélas arrêtés à mi-chemin et nous n'avons pas pu poursuivre notre route. Cependant, j'espère sincèrement que la présidence bulgare sera capable de nous sortir de cet incroyable labyrinthe dès la semaine prochaine.

La présidence belge a accompli un travail extraordinaire par l'intermédiaire de l'Ambassadeur Mark Pecsteen. Nous avons ensuite fait de notre mieux, et nous voulons croire que la présidence bulgare obtiendra les résultats pour lesquels nous nous sommes tous battus depuis le début de cette session 2021 de la Conférence du désarmement.

Chers collègues, soyez assurés que la délégation brésilienne, en sa qualité de membre du groupe des six Présidents, apportera tout le soutien voulu aux efforts de notre prochain Président, l'Ambassadeur de Bulgarie, M. Sterk, à qui je souhaite tout le succès possible pour nous sortir de cette impasse.

J'espère sincèrement qu'au cours des six prochains mois, nous connaissons une session de la Conférence du désarmement plus fructueuse que celle de l'année dernière. Il me semble que c'est ce que le monde attend de nous – à savoir bien plus que de beaux discours.

J'ai maintenant l'honneur de donner la parole à l'Ambassadeur de Bulgarie, notre prochain Président.

M. Sterk (Bulgarie) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, chers collègues, permettez-moi tout d'abord de souligner que la Bulgarie partage l'avis selon lequel ces deux derniers mois ont été marqués par un nouvel effort acharné destiné à ramener la Conférence du désarmement sur la voie de son mandat de négociation. Au nom des quatre Présidents restants de la session de 2021, je tiens à exprimer nos remerciements les plus sincères aux présidences belge et brésilienne, ainsi qu'aux membres de leur équipe, pour leur approche proactive et leur persévérance dans la recherche d'une voie commune.

Il demeure difficile de concilier les intérêts de sécurité nationale et d'autres préoccupations légitimes avec les éventuels points de convergence qui, espérons-le, favoriseront la tenue de futures négociations dans le domaine du désarmement. Les discussions, sagement menées par les deux Présidents précédents, ont été laborieuses, souvent prometteuses et même parfois proches d'une issue heureuse. Pourtant, nous ne sommes toujours pas parvenus à nous entendre sur une approche commune.

J'ai écouté très attentivement les opinions exprimées par les orateurs précédents sur cet état de fait et je les remercie tous pour leurs conseils. Nous estimons néanmoins avoir parcouru un long chemin. Il est donc utile de poursuivre quelque peu les efforts dans la recherche de solutions éventuelles en procédant à des consultations et en essayant de dégager les points de convergence décisifs dans le texte proposé, lesquels nous permettraient d'aller de l'avant et de réaliser les importants progrès tant espérés dans les travaux de la Conférence.

Nous sommes disposés à aller de l'avant en tenant des séances plénières et des consultations sous quelque forme que ce soit, afin de prendre en considération toute idée susceptible de nous faire avancer. Nous nous fixerions comme principe directeur de tenir compte de l'ensemble des préoccupations nationales pertinentes sur un pied d'égalité, sans oublier notre tâche première, qui est de veiller à l'accomplissement de notre mandat de négociation.

Cependant, nous avons également le sentiment que tous les États membres de la Conférence du désarmement sont conscients que ces efforts pourraient très bientôt atteindre leurs limites si les positions nationales n'évoluent pas vers un point de convergence. Si nous ne parvenons pas à dépasser la logique du jeu à somme nulle, nous serons contraints de chercher d'autres moyens de nous acquitter de notre mission.

Nous partageons le point de vue suivant : si les délégations ne sont pas disposées à franchir la dernière ligne droite, il est de notre prérogative et de notre devoir, en tant que présidence, de proposer une autre voie qui permette de respecter le mandat de la Conférence du désarmement. Toutefois, à ce stade et dès la première semaine de la présidence bulgare, nous avons l'intention de poursuivre les efforts entrepris par les présidences belge et brésilienne. Par la suite, nous vous proposerons en temps voulu des suggestions de sujets pour les débats thématiques, en fonction des résultats de cet effort commun.

Pour terminer, permettez-moi de vous remercier, Monsieur le Président, ainsi que toutes les délégations qui ont exprimé leur soutien à la prochaine présidence de la Bulgarie et l'ont assurée de leur coopération. Je suis impatient de travailler avec vous tous au cours des prochaines semaines.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de Bulgarie. Soyez assuré du soutien de tous les membres du groupe des six Présidents de la session 2021.

Ceci conclut donc nos travaux pour aujourd'hui. Avant de conclure, je tiens encore une fois à vous remercier tous pour le soutien, la coopération, la patience et la collégialité dont j'ai été témoin.

La séance est levée.

La séance est levée à 11 h 45.